

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 19 JANVIER 2026 – 20H

Collegium Vocale Gent
Philippe Herreweghe
Bach



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Johann Sebastian Bach

Cantate «Ärgre dich, o Seele, nicht» BWV 186

Cantate «Wär Gott nicht mit uns diese Zeit» BWV 14

ENTRACTE

Johann Sebastian Bach

Missa brevis BWV 233

Collegium Vocale Gent

Philippe Herreweghe, direction

Marie Luise Werneburg, soprano

Alex Potter, contre-ténor

Guy Cutting, ténor

Florian Störtz, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H40.

Les œuvres Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate «Ärgre dich, o Seele, nicht» [Ne sois pas désespérée, ô mon âme] BWV 186

Première partie

1. Chœur «Ärgre dich, o Seele, nicht»
2. Récitatif (basse) «Die Knechtsgestalt, die Not, der Mangel» [La condition de serviteur, la détresse et le besoin]
3. Aria (basse) «Bist du, der mir helfen soll» [Toi qui dois me secourir]
4. Récitatif (ténor) «Ach, daß ein Christ so sehr» [Mais comment un chrétien peut-il tant]
5. Aria (ténor) «Mein Heiland läßt sich merken» [Mon Sauveur se fait reconnaître]
6. Choral «Ob sichs anließ, als wollt er nicht» [Même si tu penses qu'il ne te secourt pas] (Paul Speratus, 1523)

Deuxième partie

7. Récitatif (basse) «Es ist die Welt die große Wüstenei» [C'est quand le monde n'est plus qu'un grand désert]
8. Aria (soprano) «Die Armen will der Herr umarmen» [Le Seigneur veut entourer les pauvres]
9. Récitatif (alto) «Nun mag die Welt mit ihrer Lust vergehen» [Le monde avec ses plaisirs peut disparaître]
10. Aria (soprano, alto) «Laß, Seele, kein Leiden» [Mon âme, ne laisse aucune peine]
11. Choral «Die Hoffnung wart' der rechten Zeit» (Paul Speratus) [L'espérance attend le bon moment]

Cantate pour le 7^e dimanche après la Trinité

Livret: anonyme, d'après un livret de Salomo Franck

Composition: Weimar, décembre 1716 (BWV 186a); Leipzig, juillet 1723.

Création: le 11 juillet 1723, à Leipzig (Allemagne).

Effectif: soprano, alto, ténor, basse solistes – chœur – 2 hautbois, taille de hautbois, basson – cordes, continuo.

Durée: environ 27 minutes.

La *Cantate BWV 186* est la révision et l'élargissement d'une cantate composée par Bach à l'époque de Weimar, sur un livret de Salomo Franck, donnée le troisième dimanche de l'Avent 1716 (cette œuvre *BWV 186a* est perdue). Pour pouvoir la réutiliser à Leipzig, Bach a changé sa destination liturgique (en effet, on ne connaît pas de musique concertante à Leipzig pendant les temps de l'Avent et du Carême). C'est pourquoi il a fallu l'adapter au contenu des lectures du 7^e dimanche après la Trinité (en particulier, au passage de l'Évangile selon saint Marc qui évoque la multiplication des pains) et au sermon qui devait prendre place entre les deux parties de la cantate. Un librettiste anonyme a légèrement retouché les paroles des airs et ajouté du texte pour les récitatifs que Bach a mis en musique avant chaque aria (il n'y en avait pas dans la cantate initiale). Le choral final a été remplacé par la onzième strophe du cantique *Es ist das Heil uns kommen her* [Le Salut est venu à nous] de Paul Speratus (1523), et comme la cantate, devenue beaucoup plus longue, est désormais scindée en deux parties, la douzième strophe de ce même choral termine la première partie (sur la même musique).

Le sens général du poème est une exhortation à croire en la miséricorde du Seigneur, malgré les obstacles, le dénuement, la faim. C'est un appel à faire confiance, à ne pas désespérer : « à tous ceux qui l'entendent, Il accorde une manne spirituelle. »

Le premier numéro fait alterner une riche écriture contrapuntique partagée entre le chœur et l'orchestre avec des passages plus simples, en homophonie, où le chœur est uniquement soutenu par la basse continue. Les quatre arias successives, précédées chacune d'un récitatif, laissent apparaître une progression : des voix graves aux voix aiguës, de la simplicité à la profusion instrumentale. Chaque récitatif se termine par un passage *arioso* plus chantant et expressif. L'air de basse est simplement accompagné par la basse continue, alors que l'air de ténor se présente en trio, avec une ritournelle aux violons et premier hautbois à l'unisson.

La seconde partie s'ouvre sur un récitatif accompagné, de caractère noble, pour la voix de basse. Mais c'est la soprano qui chante l'air suivant, lui aussi en trio, accompagné par une ritournelle aux violons à l'unisson dont le contour mélodique, assez tourmenté, comporte de nombreux chromatismes. L'aria suivante est en fait un duo soprano-alto, sur un rythme doucement balancé de sicilienne, accompagné par l'orchestre (le trio de hautbois venant par moments renforcer les cordes).

Le chœur final, dont la musique a déjà été entendue en fin de première partie, n'est pas un simple choral harmonisé à quatre voix. C'est une sorte de « fantaisie de choral » où les périodes du cantique (chantées par les sopranos, et accompagnées par un discret contrepoint aux autres voix) sont interrompues par un dialogue concertant à l'orchestre, où s'opposent les cordes et deux hautbois.

Cantate « Wär Gott nicht mit uns diese Zeit » [Si le Seigneur n'avait pas été avec nous] BWV 14

1. Chœur « Wär Gott nicht mit uns diese Zeit » [Si Dieu n'était pas avec nous en ces moments] (Martin Luther, 1524)
2. Aria (soprano) « Unsre Stärke heißt zu schwach » [Notre force, c'est d'être trop faibles]
3. Récitatif (ténor) « Ja, hätt es Gott nur zugegeben » [Oui, si Dieu l'avait vraiment voulu]
4. Aria (basse) « Gott, bei deinem starken Schützen » [Ô Dieu, puissante est ta protection]
5. Choral « Gott Lob und Dank, der nicht zugab » [Dieu soit bénî et remercié de ne pas nous avoir donnés en pâture] (Martin Luther)

Cantate pour le 4^e dimanche après l'Épiphanie

Livret: anonyme, d'après la version de Martin Luther du psaume 124 (*Nisi quia Dominum*).

Création: le 30 janvier 1735, à Leipzig (Allemagne).

Effectif: soprano, ténor et basse solistes – chœur – 2 hautbois – cor – cordes, continuo.

Durée: environ 20 minutes.

La *Cantate BWV 14* est l'une des dernières cantates composées par Bach, juste après celles de l'*Oratorio de Noël* (1734-35). En l'année 1735, Pâques tombait tard et il y avait dans l'année liturgique un quatrième dimanche après l'Épiphanie. Or, ce n'était pas le cas dans le calendrier de 1725, de sorte qu'il y avait une lacune pour ce dimanche dans le cycle complet de cantates composées pour sa deuxième année à Leipzig, que Bach a sans doute souhaité combler.

Le texte est une paraphrase du choral de Luther *Wär Gott nicht mit uns diese Zeit*, lui-même inspiré du *Psaume 124* «*Nisi quia Dominum*». C'est un chant d'action de grâce, évoquant un danger mortel (les ennemis, les eaux déchaînées), qui affirme que le peuple aurait été détruit sans l'aide de Dieu, en qui il a établi sa confiance. Ce texte très imagé est mis en regard des lectures de ce dimanche, principalement l'Évangile selon saint Matthieu qui relate l'épisode de Jésus apaisant la tempête. Le librettiste anonyme a conservé les première et dernière strophes du choral de Luther, et a paraphrasé plus longuement la strophe centrale, répartie en trois sections : air/récitatif/air, permettant au compositeur de développer davantage les images des vagues tumultueuses, opposées à la protection divine.

La musique de cette cantate révèle une profondeur théologique et une complexité technique caractéristiques de la période de haute maturité de Bach (la différence est frappante avec l'œuvre de jeunesse weimaroise *BWV 186*, d'un brillant instrumental plus extérieur).

Le premier chœur est un «choral figuré» où la mélodie de choral n'est pas chantée mais plane au-dessus du chœur, jouée à l'unisson par le cor et les deux hautbois en *cantus firmus* (notes longues). Chaque phrase de la mélodie est annoncée au chœur par des entrées en imitations complexes, faisant usage de l'inversion (mouvements mélodiques ascendants/descendants en «miroir»). Le thème du choral couronne ce contrepoint magistral à cinq voix, selon le symbolisme de la protection divine qui s'étend sur le peuple.

L'air de soprano quitte ce style de motet-choral archaïque pour une écriture concertante plus moderne. Il met en œuvre un petit cor de chasse solo qui joue avec une grande virtuosité dans le registre aigu. Le texte oppose la faiblesse et la force, qui trouvent leur image symbolique paradoxale dans cet instrument naturel à la justesse périlleuse mais au caractère volontiers héroïque.

Le récitatif de ténor illustre, par une basse animée de soubresauts sur une direction tonale fluctuante, les flots tumultueux des torrents qui menacent d'engloutir le croyant (ces flots sont bien sûr le symbole du péché et de la mort).

L'air de basse avec deux hautbois solistes déroule un riche contrepoint en quatuor, d'une invention qui semble inépuisable. La dernière strophe du choral de Luther termine en action

de grâce cette cantate. Simplement harmonisée à quatre voix, il permettait à l'assemblée des fidèles de se joindre éventuellement au chant de la mélodie.

Missa brevis BWV 233

1. Kyrie (choeur)
2. Gloria (choeur)
3. Domine Deus (basse)
4. Qui tollis (soprano) – Adagio
5. Quoniam (alto) – Vivace
6. Cum Sancto Spirito (choeur) – Presto

Composition : entre 1735 et 1739 (? Au plus tard en 1744).

Effectif : soprano, alto et basse solistes – chœur – 2 hautbois, basson – 2 cors – cordes et continuo.

Durée : environ 28 minutes.

Dans la liturgie réformée, Martin Luther n'a pas supprimé l'ordinaire de la messe, utilisant le grec et le latin, mais celui-ci était généralement chanté sobrement, à l'unisson, ou remplacé par l'équivalent en allemand, sous forme de choral. Cependant, lors des grandes fêtes (Nativité, Pâques, Pentecôte), Luther encourageait l'introduction de la musique figurée (concertante, avec instruments) pour le *Kyrie* et le *Gloria*, ce qui constituait ce qu'on appelait la *Missa*. Bach a composé quatre *Missae*, encore appelées « messes brèves » parce qu'elles ne comportent que les deux premières prières de l'ordinaire, sans notion de brièveté dans la mise en œuvre. Ces quatre œuvres sont toutes construites sur le même plan : un *Kyrie* d'une seule pièce pour chœur et cinq numéros pour le *Gloria*. Leur composition date des années 1735-1739, à une époque où Bach, ayant achevé d'élaborer ses différents cycles de cantates pour les églises de Leipzig, se contente de remanier et peaufiner ce répertoire, pour lui donner sa plus grande perfection.

Pour ces quatre messes brèves, dont on ne connaît pas la destination précise, Bach a eu recours à la technique du réemploi, en remaniant la musique de cantates composées antérieurement (seuls 3 morceaux sur les 24 que comptent l'ensemble de ces messes n'ont

pas de sources identifiées, qui proviennent peut-être de cantates perdues). Bach fera d'ailleurs de même pour composer la *Messe en si*, donnant le meilleur de lui-même pour conférer à sa musique religieuse une portée «catholique» au sens d'universel.

Le *Kyrie* en style archaïsant de motet (contrepoint où les voix sont seulement doublées par l'orchestre et soutenues pas une basse continue) provient d'un *Kyrie* isolé composé à l'époque de Weimar (BWV 233a). Il comporte un *cantus firmus* en valeurs longues, joué par les vents au-dessus de la polyphonie du chœur (procédé qui ressemble à celui utilisé dans le premier chœur de la *Cantate BWV 14*), qui n'est autre que le choral de *Luther Christe, du Lamm Gottes* (l'*Agneau de Dieu* luthérien), ce qui renforce l'aspect de litanie pénitentielle de ce *Kyrie*, et son ancrage dans une sensibilité luthérienne.

On ne connaît pas de source antérieure pour le premier chœur du *Gloria*, introduit par une brillante *sinfonia* jouée par tout l'orchestre. Instruments et voix s'élèvent sur des motifs ascendants, virtuoses et joyeux, pour évoquer la gloire de Dieu. L'art de la volute baroque atteint là un sommet jubilatoire !

L'air suivant, paré d'une ritournelle des violons / finement ciselée, évoque la majesté divine avec la noblesse de la voix de basse. Il s'enchaîne à un air très expressif en mineur (issu de la *Cantate BWV 102*) où la soprano est accompagnée d'un hautbois solo élégiaque. Motifs descendants, dissonances douloureuses, lignes mélodiques contournées et ornementsations vocales plaintives montrent le travail minutieux de réécriture opéré par Bach pour intensifier l'expression de la supplication portée par le texte.

Issue de la même cantate, l'aria d'alto proclame la divinité du Christ avec force et conviction, accompagnée par une ritournelle virtuose du violon solo aux arabesques ferventes. Le chœur final utilise le chœur d'entrée de la *Cantate BWV 40*, où les parties vocales ont été largement remaniées. Il combine une écriture fuguée avec le style concertant des cors et hautbois qui apportent leur joyeuse énergie à cette exaltation de la gloire divine.

Isabelle Rouard

Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il est engagé à la cour de Coethen. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas* pour violon, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... En 1723, il est nommé Cantor

de la Thomasschule de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre a nourri toute l'histoire de la musique.

Les interprètes

Marie Luise Werneburg

La soprano Marie Luise Werneburg a grandi à Dresde au sein d'un presbytère tourné vers l'art, la musique et la littérature. Tout en étudiant la musique liturgique et le chant à Dresde et à Brême, elle a cultivé son amour pour la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, en particulier le répertoire de Schütz et Bach. Marie Luise Werneburg se produit en soliste partout dans le monde et a travaillé aux côtés de la Fondation Bach de Saint-Gall en Suisse (*Cantates BWV 210 et 204*, dir. Ruedi Lutz), du Collegium Vocale Gent (tournée de la *Passion selon saint Jean* en 2023 et 2025, dir. Philippe Herreweghe), du Constellation Choir (tournée de cantates de Noël, dir. John Eliot Gardiner), de la Société Bach des Pays-Bas (tournée de la *Passion selon saint Matthieu* en

2022, dir. Shunske Sato), des Abendmusiken de Bâle (dir. Jörg-Andreas Bötticher), de Continuum (dir. Elina Albach) et de Weser Renaissance (dir. Manfred Cordes). Sa vaste discographie comprend ses propres projets autour du répertoire du lied. Plus récemment, Marie Luise Werneburg a enregistré des pièces vocales du compositeur dresdois Johann Gottlieb Naumann avec le pianofortiste Sebastian Knebel (label cpo, 2025). La chanteuse vit avec son mari et ses enfants dans une ferme à proximité de Berlin. Durant ses rares moments de temps libre, elle se délecte des romans de Haruki Murakami, de la poésie et des contes de fées, et prend un plaisir particulier à admirer les motifs de William Morris et les peintures de John Singer Sargent.

Alex Potter

Après avoir entamé sa carrière musicale en tant que choriste à la cathédrale de Southwark (Londres), Alex Potter a étudié le chœur au New College d'Oxford. Il a poursuivi son parcours en se spécialisant dans le chant et l'interprétation du répertoire baroque à la Schola Cantorum de Bâle dans la classe de Gerd Türk, tout en prenant des cours particuliers avec Evelyn Tubb. En parallèle de ses nombreuses interprétations des œuvres de Bach, Haendel et d'autres compositeurs de renom, Alex Potter s'attache à découvrir, jouer

et diriger en concert et au disque un répertoire moins connu. Il se produit aux côtés de chefs tels que Philippe Herreweghe, Hans Christoph Rademann, John Butt, Lars Ulrik Mortensen, Jordi Savall, Stephan MacLeod et Justin Doyle. Parmi ses prestations récentes on peut citer la *Messe en si mineur* de Bach (Orchestre du Concertgebouw, dir. Philippe Herreweghe), des œuvres de Bach et Telemann (ensemble Arcangelo, dir. Jonathan Cohen) et *Abraham et Isaac* de Britten à Vancouver avec le ténor Thomas Hobbs.

Alex Potter s'est joint à Dani Espasa pour préparer le programme *Haendel, Friends and Foes*, constitué d'œuvres de Haendel et de compositeurs moins connus de son époque. Alex Potter a interprété ce programme avec Vespres d'Arnadí lors du concert d'ouverture de la saison 2022 du Palau de la Música de Barcelone. Pour Noël

2023, il a conçu et dirigé un programme centré sur le *Magnificat* de Bach, donné en tournée aux Pays-Bas et en Espagne par la Société Bach des Pays-Bas. La discographie d'Alex Potter comporte plus de cinquante disques, dont des albums en solo. Son album solo *Antonio*, sorti en 2023, a reçu un accueil critique très enthousiaste.

Guy Cutting

Réputé pour ses interprétations de la musique de Johann Sebastian Bach, Guy Cutting est soliste régulier du Collegium Vocale Gent et son directeur Philippe Herreweghe. Il s'est produit dans les salles de concert et les festivals les plus importants d'Europe et est particulièrement prisé en tant qu'Évangéliste dans les Passions de Bach. Guy Cutting a travaillé aux côtés de nombreux directeurs musicaux, qu'ils soient de renommée mondiale ou qu'ils appartiennent à la nouvelle génération de chefs d'orchestre. Son répertoire s'étend du premier baroque au xx^e siècle. Guy Cutting a été choriste et étudiant au New College d'Oxford, le premier à être récompensé du prix Jeffrey Thomas Award des American Bach Soloists et a été participé au programme Rising Star of the Enlightenment. Également à l'aise en récital, il a interprété des lieder de Schubert avec Kristian Bezuidenhout (disponibles sur la

plateforme digitale de l'Orchestra of the Age of Enlightenment, OAE Player), des pièces de Haydn aux côtés de Steven Devine au Wiltshire Music Centre, et a exploré le répertoire anglais avec George Ireland et Hannah Ely à divers festivals (Crete Senesi en Toscagne, Oundle Festival, Clifton International Festival). Avec le quatuor vocal Damask, ensemble de musique de chambre dédié aux répertoires romantique et contemporain, Guy Cutting s'est maintes fois produit sur la scène néerlandaise. Sa discographie couvre un vaste répertoire et est parue chez Outhere Musica, Signum Classics, Avie Records, Noveum et Delphian Records. Guy Cutting a activement contribué à la série de vidéos publiées par la Société Bach des Pays-Bas, *All of Bach*. Parmi les prochaines sorties, on attend des programmes autour de Bach, Haendel et Stravinski.

Florian Störtz

Le baryton-basse allemand Florian Störtz a fait ses débuts sur la scène européenne en remportant en 2023 l'International Handel Singing Competition et le Helmut Deutsch Song Competition. Avec le pianiste Mark Rogers, il a également remporté le Prix de mélodie du concours Lili et Nadia Boulanger en 2023 ainsi que le Young Artists Platform au Concours international du Festival Zeist (Pays-Bas) en 2024. Au programme de sa saison 2025/26 : la *Passion selon saint Matthieu* (Collegium Vocale Gent, dir. Philippe Herreweghe), *Alceste* de Handel (Collegium Vocale Gent, dir. Sébastien Daucé), *Solomon* (Orchestra of the Age of Enlightenment, dir. John Butt) et un programme Bach (Royal Northern Sinfonia, dir. Dinis Sousa). Florian Störtz fera ses débuts à l'opéra dans *L'Orfeo* à Glyndebourne et se produira en récital au festival de Newbury et au Wigmore Hall de Londres. Son premier album dédié au romantisme allemand, édité par

Delphian Records, sortira en 2026. La saison dernière, il a chanté Bach et Charpentier avec le Monteverdi Choir (dir. Christophe Rousset), *L'Enfance du Christ* de Berlioz (NFM Wrocław Philharmonic, dir. Paul McCreesh) et une sélection de cantates de Bach (Constellation Choir, dir. John Eliot Gardiner). Son enregistrement du *Requiem* de Duruflé, interprété aux côtés du chœur du Trinity College de Cambridge et dirigé par Stephen Layton, est sorti chez Hyperion et a été récompensé d'un Diapason d'or. Florian Störtz a étudié à l'Académie royale de musique de Londres, a fait partie du programme Britten Pears Young Artist et bénéficie du généreux soutien de la City Music Foundation (Londres). Après avoir baigné dans l'environnement musical et vocal de la cathédrale de Trier en Allemagne, il habite désormais à Londres. Également physicien, Florian Störtz s'intéresse aux interactions entre science et musique.

Philippe Herreweghe

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et, en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt sont attirés

par la singularité de son rapport à la musique et l'invitent alors à collaborer à l'enregistrement intégral des cantates de Bach. Très vite, l'approche vivante, authentique et rhétorique développée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale est remarquée. En 1977, il fonde à Paris l'ensemble La Chapelle royale, spécialisé

dans l'interprétation de la musique française du Siècle d'or à Versailles. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles au premier rang desquels, dans le prolongement de la Chapelle royale, voit le jour en 1991 l'Orchestre des Champs-Élysées, premier orchestre en France dédié aux répertoires prémromantique et romantique interprétés sur instruments d'époque. Depuis 2009, Philippe Herreweghe travaille activement

avec le Collegium Vocale Gent et l'Orchestre des Champs-Élysées au développement d'un grand chœur symphonique européen pour aborder les grandes œuvres chorales du romantisme et du postromantisme. En 2010, il crée avec Outhere-Music son propre label φ (PHI). Ses enregistrements réunissant l'Orchestre et le Collegium Vocale Gent sont unanimement salués par la critique internationale. Pour sa créativité et son implication artistique, Philippe Herreweghe a reçu de nombreux prix.

Collegium Vocale Gent

Collegium Vocale Gent, fondé en 1970 par Philippe Herreweghe, a joué un rôle pionnier dans une approche révolutionnaire de la musique baroque, avec un accent particulier sur l'authenticité et la profondeur textuelle. En quelques années seulement, l'ensemble a acquis une renommée mondiale, se produisant sur les scènes et festivals les plus prestigieux à travers le monde, de l'Europe aux États-Unis, de la Russie au Japon. En 2017, l'ensemble a lancé son propre festival d'été, Collegium Vocale Crete Senesi, dans la magnifique région de la Toscane. Avec une flexibilité inégalée et un répertoire varié couvrant différentes périodes musicales, Collegium Vocale Gent s'est imposé comme un ensemble de premier plan sur la scène musicale internationale. Qu'il s'agisse de performances solistes de musique de la Renaissance, des œuvres vocales de Bach ou d'interprétations symphoniques à grande échelle

de répertoires classiques, romantiques et contemporains, l'ensemble réunit toujours la formation idéale. Les collaborations avec des ensembles spécialisés en interprétation historiquement informée et des orchestres symphoniques, ainsi qu'avec des chefs d'orchestre renommés, enrichissent encore le parcours musical que Collegium Vocale Gent propose à son public. Sous la direction inspirée de Philippe Herreweghe, Collegium Vocale Gent a construit une discographie impressionnante, avec plus de 100 enregistrements témoignant d'une liberté artistique sans limites. Son propre label, φ (PHI), offre une plateforme pour des interprétations novatrices et riches d'œuvres de Bach, Beethoven, Gesualdo, Monteverdi et bien d'autres. Grâce au soutien de la Communauté flamande, de la ville de Gand et de la Loterie Nationale, Collegium Vocale Gent continue d'être un phare d'excellence musicale et d'innovation artistique.

CHŒUR	ORCHESTRE	Violone
Sopranos	Violon solo	Miriam Shalinsky
Marie Luise Werneburg*	Christine Busch	
Magdalena Podkoscielna		
Chiyuki Riem		
Altos	Violons I	Hautbois
Alex Potter*	Maria Roca	Jasu Moisio
Cécile Pilorger	Felicia Graf	Taka Kitazato
Bart Uvyn		Nathalie Petibon
Ténors	Violons II	Basson
Guy Cutting*	Dietlind Mayer	Julien Debordes
Peter Di-Toro	Verena Sommer	
Stephan Gähler	Paul Wicke	
Basses	Altos	Cors
Florian Störtz*	Deirdre Dowling	Bart Cypers
Phillip Kaven	Kaat De Cock	Jeroen Billiet
Bart Vandewege		
	Violoncelles	Trompette
	Ageet Zweistra	Alain De Rudder
	Harмен Jan Schwitters	
		Orgue
		Maude Gratton

* Solistes

Restaurant bistro
nomique sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07

L'ENVO L
imaginé par Thibaut Spiwack

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

Saison
25/26



Barbara Hannigan, soprano | Bertrand Chamayou, piano © Odileine Bernard / Chœse

CECILIA BARTOLI 11/11

EMŐKE BARÁTH 05/12 – 03/02

BENJAMIN BERNHEIM 30/05

ELEONORA BURATTO 30/05

JOSEPH CALLEJA 22/03

EDWIN CROSSLEY-MERCER 07, 08 ET 09/10 – 23/01

STÉPHANE DEGOUT 16/11 – 03/04

GERALD FINLEY 28 ET 29/01

ELĪNA GARANČA 30/05

MARIE-LAURE GARNIER 03/10 – 09/10 – 09/03

MATTHIAS GOERNE 23, 25 ET 27/03

BARBARA HANNIGAN 16/03

DEEPA JOHNNY 01 ET 02/11

WIEBKE LEHMKUHL 23/01 – 28 ET 29/01

CHRISTEL LOETZSCH 07, 08 ET 09/10

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI 19/05

STÉPHANIE D'OUSTRAC 17/03

ÉLÉONORE PANCRAZI 25/01

MICHELE PERTUSI 30/05

SANDRINE PIAU 19/03

JULIAN PRÉGARDIEN 28 ET 29/01 – 03/04

ANNA PROHASKA 07, 08 ET 09/10

MARINA REBEKA 22/03

CHEN REISS 28 ET 29/01

LUCILE RICHARDOT 13/12 – 03/04

CARLO VISTOLI 05/12

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

PLAYING

UNE ODYSÉE IMMERSIVE

WITH

AVEC YUJA WANG

FIRE*



RÉALISÉ PAR PIERRE-ALAIN GIRAUD
RAVEL, DEBUSSY, LISZT, BACH, BRAHMS, STRAVINSKI, PROKOFIEV, CHOPIN

EXPÉRIENCE
EN RÉALITÉ VIRTUELLE
DU 14.11.25 AU 03.05.26

* ENTRE LES FLAMMES



MUSÉE DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



Mattoni
France by Krikorian
Paris

STEINWAY & SONS
PIANO



4D VIEWS



& Monde

ARTS CITY

Irreproducible

ATLAS V
Konbini



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise



EURO GROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



PAPREC



DEMAIN

PHE
PARTS HOLDING EQUIPE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur live.philharmoniedeparis.fr



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

